La Journée Sportive

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES RENCONTRES DU 16 JANVIER

UN GRAND MATCH A FIVES

Dimanche prochain aura lieu terrain Virnot, à Fives, le grand match tant attendu du public Lillois et qui décidera du titre de champion du groupe B.

Les deux rivaux et amis que sont le S.C.F. et le F.C. de Roubaix sont de force égale et chacun devra s'employer à fond. Connaissant la valeur des deux « onze », il serait téméraire de pronostiquer le résultat, mais Fives sur son terrain est de taille à tenir tête aux meilleurs et fera l'impossible pour triompher de son redoutable adversaire.

Il voudra mériter la confiance qu'a mise en lui le public lillois. Nous espérons donc étant donné qu'à Lille, il n'y aura que ce match, d'ailleurs très important, que nombreux seront ceux qui feront le déplacement à Virant, pour encourager l'équipe comme il convient.

La partie sera arbitrée par M. Courbot d'Amiens assisté comme juges de touche de MM Cornille et Gavelle. Coup d'envoi à 14 h. 15.

Pour ce match, des tickets seront en vente à l'avance aux endroits ci-après : Café Delgutte, 129, rue Pierre Legrand ; P. Lefebvre, rue des Montagnards ; Nicole, 2 rue de Condé ; Bar Fortuné, 83, rue de Béthune ; Bar Putmann, 12, rue des Chats Bossus ; Café Virmus, 11, rue Jacquart, Chapelle Elocques, Hellemmes.

A L'UNION SPORTIVE DE LEZENNES

Equipe 1A contre R.C. Carvin 1A, à 14 h. 15 à Carvin. Départ midi 13, gare de Lille. (Match comptant pour le Championnat de Division. Délégué : M. Picavet Alfred.

Equipe 2 contre S.C. Hellemmois 2, à 14 h. 15, à Lezennes. Délégué : M. Hunez. Arbitre : M. Pollet. Rendez-vous chez Godefroy, à 13 h. 45.

Equipe 3 contre U.S.C. Hellemmes 3, à 11 h., à Lezennes. Délégué-arbitre : M Deveschlover. Rendez-vous chez Godefroy, à 10 h. 30.

Equipe Juniors A contre U.S.R. Thumesnil Juniors A, à 8 h. 30, à Lezennes Délégué : M. Gregnaux. Rendez-vous chez Godefroy à 8 h.

Minimes A contre Stade Madeleinois Minimes A, à 10 h., à Lezennes. Délégué et arbitre : M. Vos. Rendez-vous chez Godefroy, à 9 h.

AU FOOTBALL CLUB LOOSSOIS

Equipe 1 contre Etoile Club Lillois 2, à Loos, à 10 heures.

Equipe Juniors contre Association Sportive d'Hellemmes à 14 h. 15.

Photographie des deux équipes à 9 h. 15 au terrain.

AU SPORTING CLUB FIVOIS

1A contre F.C. de Roubaix à Virpot, à 14 h. 15.
1B contre F.C. de Roubaix, Roubaix, 10 heures.
2 contre F.C. de Roubaix, à Virpot, 10 heures.
3 contre F.C. de Roubaix, à Roubaix, 8 h. 30.
4 et équipiers non convoqués, entraînement Chapelle d'Elocques, à 8 h. 30.
JA contre Iris Club Lillois, Colysée, 10 heures.
JB contre F.C. Marquette, Elocques, 10 heures.

A L'ETOILE CLUB LILLOIS

Etoile Club Lillois 1, repos
Etoile Club 2 contre F.C. Loos 2, à 10 h. à Loos. Rendez-vous au siège à 8 h. 30 précises

A L'A.S. DES P.T.T. DE LILLE

P.T.T mixte contre Iris Club Lillois 2, à 10 h., Stade Colysée, réunion au vestiaire, Laiterie, à 9 h. 30.

P.T.T. équipe fédérale contre Red Club Lillois 2. Coup d'envoi à 9 heures, Porte de Valenciennes. Réunion au Café Leleu à 8 h. 30.

Equipe des Télés, entraînement, réunion à 8 h.30 chez Leleu.

AU RACING CLUB LENSOIS

Dimanche prochain, à 14 h. 15, au Stade Municipal de Lens, grand match de football pour le Championnat d'honneur, entre les équipes 1A de l'Etoile Sportive de Bully et du Racing Club de Lens.

Tous les sportifs connaissent les performances de l'Etoile Sportive qui a battu le Red Star de Paris et ils savent aussi que les vaillants « Sang et Or » lensois, veulent défendre leurs couleurs. Ainsi la rencontre sera sensationnelle. Tous les amateurs de Lens et des environs iront au Stade Municipal pour assister à ce grand event sportif.

Les équipes 1B des mêmes clubs matcheront à Bully à 14 h. 15.

Les équipes 2 du Racing Club d'Arras et du Racing Club de Lens se rencontreront sur le terrain de la Glissoire de Lens à midi 30.

Les équipes 3 de ces mêmes clubs matcheront à Arras à midi 30

Les équipes Juniors A du Stade Béthunois et du R.C.L. se rencontreront à Béthune, à dix heures d'umatin, pour le Championnat.

LE GRAND MATCH IRIS-OIGNIES

C'est à un match sensationnel que les sportsmen lillois sont conviés d'assister dimanche prochain 16 janvier Avenue de l'Hippodrome, à 14 Heures : L'Iris Club Lillois second du classement de l'ex-promotion terrienne y recevra le leader : l'Association Sportive Ste-Barbe d'Oignies.

L'équipe d'Oignies est commandée par Vitalis, un joueur de grande valeur, qui opère longtemps sur Red Star et devant le public nordiste. Elle comprend des équipiers d'avenir comme Laurence et Bocquillon qui ont attiré l'attention sur eux lors des rencontres de sélection organisées ces temps derniers pour la Coupe André Billy.

Contre cette formation, l'Iris Club Lillois alignera sa toute première équipe. Celle-ci, qui en quatrième et troisième division avait constamment dominé le lot de ses adversaires, a trouvé en promotion des clubs de force sensiblement égale à la sienne. Néanmoins, l'équipe « Sang et or » est parvenue quand même à se classer seconde du classement, place qu'elle devra défendre dimanche contre Oignies pour pouvoir aspirer monter en division supérieure.

Les Irismen viennent de battre l'U.S. de Pérenchies dimanche par six buts à un et semblent être en bonne condition Toutefois, la partie est on ne peut plus ouverte et son intérêt réside surtout dans l'indécision totale où l'on se trouve si l'on veut émettre un pronostic quelconque à son sujet.

AU CLUB ATHLÉTIQUE DES SPORTS GÉNÉRAUX DE LILLE

Equipe 1A, à 2 h. 15, à Estaires, contre Union Sportive Estairoise (Championnat). Rendez-vous à 11 h. 45, Brasserie de l'Elysée, Boulevard de la Liberté. Déplacement en auto-car (départ à midi précis). Délégués : MM. Hazard et François.

Les membres du club et les supporters sont invités à ce déplacement dans la mesure des places disponibles.

Equipe 1B, à 10 heures, au Stade Jean Bouin, contre Olympique Sporting Hallumois 2 (amical). Rendez-vous au vestiaire à 9 h. 30. Délégué : M. H. Delevoye.

Equipe 2, à 10 h., à l'Arbrisseau contre l'équipe correspondante du Cercle Sportif Lillois. Rendez-vous à 9 h. 30 à la Grand'Place, Tram L. Délégués : MM. J. Patte, R. Delevoye.

AU CERCLE SPORTIF DE BEUVRY

Dimanche, le Cercle Sportif de Beuvry 1A se rendra à Lillers pour y rencontrer en un match de championnat (4e division) l'Union Sportive de Lillers 1A Départ en camionnette à 12 h. 45. Réunion des équipiers au Café Meerschaut, rue Nationale, à 12 h. 30 précises.

L'équipe 1B du C.S. Beuvry matchera sur son terrain à 14 h. contre l'équipe 1 de l'Etoile Club de Maringarbe

L'équipe 3 du C.S. Beuvry ira à Annequin, sauf avis contraire du Secrétaire pour jouer contre l'équipe Juniors de la Fraternelle Sportive de cette localité.

A L'ELECTRIC CLUB

Electric Club 1A contre Union Sportive de Lesquin 1A, à 14 h, à Lesquin. Championnat de Division. Rendez-vous au siège à 12 h. 45. Départ en auto. Délégué : M Trifet.

Electric Club 1B contre Stade Madeleinois H.C. à 10 h., terrain Tudor. Délégué : M. Hamard.

A LA LOMMOISE SPORTIVE

Lommoise Sportive 1A, suivant convocations.

L.S. 2 contre U.S. Pérenchies 3, à 10 heures, à Pérenchies, rendez-vous au Café Albert à 8 h. Sont convoqués : Behey, Flament A., Despinoy J. Moreau, Leconrt, Delecourt, Biel, Casterman, Boulanger, Sourian, Obin, Van Simaey.

L.S. 3 contre R.C. Lillois 2, au terrain de la rue de l'Etoile, à Lomme à 10 heures, rendez-vous au vestiaire à 9 h. 30.

A L'UNION SPORTIVE DES CHEMINOTS D'HELLEMMES

Equipe 1A contre C.A. Delezennes Roubaix 1A, à 14 h. 15 à Ronchin. Rendez-vous des joueurs convoqués à 13 h. 30 au vestiaire.

Equipe 1B contre A.S. Fivoise 1A, à 10 h., à Ronchin.

Equipe 2 contre I.C. Lillois 2, à 8 h. 30, à Ronchin.

Equipe 3, suivant convocation.

Equipe Juniors A contre A.S Lommois Juniors A, à 10 h., à Lomme. (Championnat).

Equipe Juniors B contre I.C. Lillois Minimes A à 10 heures, terrain de la Laiterie

LE GRAND CHOC U.S.T.-R.C.R.

Ce grand event sportif aura lieu dimanche 16 janvier à 2 heures 15 au Stade de la rue de Gand.

Il serait superflu croyons-nous, d'insister outre mesure sur l'attrait que constituera un duel UST-RCR, pour les habitués de nos grounds de football.

Le nombreux public qui viendra admirer les 22 athlètes, qui pour le seul honneur de leurs couleurs donneront pendant une heure et demie le meilleur d'eux-mêmes, ne s'en retournera pas déçu. Nous souhaitons toutefois que ces encouragements restent dignes de vrais sportsmen afin que les joueurs des deux camps puissent conserver leur calme et disputer cette importante partie avec la plénitude de leurs moyens.

Pour éviter l'encombrement et l'attente aux guichets, des tickets seront mis en vente, dès aujourd'hui sans supplément de prix, aux endroits suivants : à Tourcoing, chez M. L Liétaert, 94, rue Carriot ; à Roubaix, au Café Belle Vue, 10, rue Neuve. Tribunes numérotées réservées 8 fr. ; Premières, 5 fr. ; Secondes, 3 francs

Les membres de l'U.S.T. sont informés que la carte 1927 sera exigée à l'entrée sur le terrain

Les membres protecteurs, honoraires et abonnés qui n'ont pas encore leur carte la recevront cette semaine à domicile ; les membres actifs et pupilles pourront la retirer dimanche matin, de 9 h. 30 à 11 h. 30 à la buvette du terrain ou dimanche après-midi à partir de 1 h. 30 à l'entrée du terrain.

A L'U.S. CHÉRENG-ANSTAING

U.S. Chéreng-Anstaing 1A contre O.L. Louna, à 10 heures, au Canon d'Argent. Convoqués à 7 h. 15 gare Tressin : M. Thomas, Smet, Conain, J. Lemaire, Honzé, Th. Mouvaux, Agapito, Dhellin, Tétu, Bérion, L. Lemaire, Delannoy.

Tous les équipiers premiers sont également priés d'assister à la réunion qui aura lieu samedi prochain, à 19 h. 30 au siège.

A L'ETOILE SPORTIVE DE BULLY

Dimanche, l'équipe 1A de l'Etoile se rendra à Lens pour y rencontrer en match de championnat le Racing Club local.

La belle exhibition des Esbistes de dimanche dernier contre Nœux fait présager une rencontre très intéressante.

Nous demanderons aux nombreux amis et supporters de l'Etoile de se rendre à Lens pour y encourager les deux vaillants « onze ». Départ des supporters par le train de 13 h. 05.

L'équipe 1B joue à Bully contre l'équipe correspondante des Lensois Coup d'envoi à 14 h. 15.

L'équipe 2 joue à Bruay en championnat l'équipe 2 de l'U.S.B.

L'équipe 3 joue à midi 30 à Bully, en championnat contre l'équipe correspondante de Bruay.

Les Juniors tonent à 10 heures en championnat contre les Juniors de Bruay. Rendez-vous au vestiaire à 9 h. 30.

A L'UNION SPORTIVE SAINT-POLOISE

L'équipe A de l'Union Sportive St-Poloise se rendra à Aire-sur-la-Lys pour y rencontrer l'équipe correspondante de la localité en un match comptant pour le Championnat d'Artois Prémotion. Ce match promet d'être très intéressant. Départ de l'équipe du siège à 12 heures.

A Saint-Pol. — Au Stade de la Cavée, à 14 h. 30, l'équipe 1B de l'Union Sportive St-Poloise rencontrera le Club Sportif Pernois.

DEMANDES DE MATCHES

Stade Madeleinois demande matches pour ses équipes 1B, les 6, 20 et 27 mars ; 2, les 6, 13 et 27 février et le reste de la saison.

Juniors, les 23 et 30 janvier, 20 février et le reste de la saison.

Minimes B les 23, 30 janvier, 6, 20 et 27 février et le reste de la saison.

Ecrire à M. D. Liénard, 72, rue du Pré Catelan, à La Madeleine.

Etoile Club Lillois 1 demande match pour le 30 janvier, à 15 h., sur le Stade Militaire.

Etoile Club 2 demande match pour le 23 janvier à 15 h., sur le Stade Militaire.

Ecrire Secrétaire Etoile Club Lillois, 10, Square du Ramponeau, Lille.

L'Union Sportive St-Poloise demande matches pour ses équipes 1B et Juniors A et B. Pour renseignements, téléphoner au 63, à Saint-Pol.

La Coupe de France

LE SORT A DÉCIDÉ DES HUITIÈMES DE FINALE

La Commission de la Coupe de France réunie mercredi soir au siège de la 3 F.A., rue de Londres, à Paris, a procédé au tirage au sort des huitièmes de finale de la grande épreuve.

C'est Vandeputte, le gardien de but de l'Olympique Lillois, qui fut appelé à tirer les petits papiers qui allaient servir à composer le calendrier des huitièmes de finale. Le Lillois qui est actuellement soldat à Paris, n'eut pas la main heureuse comme on peut en juger par le résultat du tirage que nous donnons ci-dessous :

1. C.A.S. Généraux contre C.A. Paris.
2. U.S. Tourcoing contre Stade Raphaëlois ou Valentigney.
3. Club Français contre Stade Montois.
4. Stade Havrais contre U.S. Servannaise.
5. F.C. Cette ou U.S. Belfort contre Olympique de Marseille
6. U.S. Quevilly contre F.C. Rouen.
7. R.C. Roubaix contre Olympique Lillois.
8. U.S. Suisse contre A.S. Cannes ou Stade Bordelais.

C'est charmant n'est-ce pas Nous allons ainsi assister en nombre de régions à une répétition des championnats et l'on dit que la Coupe de France est interrégionale !! Vandeputte a vraiment réussi, il n'aurait pu mieux faire.

Ces huit matches seront disputés le dimanche 6 février prochain. Enfin, conformément au règlement les deux matches nuls du 9 janvier seront rejoués le dimanche 23 courant et fixeront définitivement Tourcoing et Marseille sur leur prochain adversaire.

AU CLUB DES SUPPORTERS « ALLEZ L'O.M. »

AVIS. — Il est rappelé aux supporters déjà inscrits et à ceux qui voudraient l'être, que la première assemblée du club aura lieu le samedi 15 courant, à 19 h. 30, au siège, chez Adrien Debacker, 64 cours Louiset.

Vu l'importance des discussions, la présence de tous est indispensable.

Cet avis tient lieu de convocation. — A. D.

CYCLISME

AU VÉLO CLUB TOURQUENNOIS

Dimanche 16 janvier, à 9 h. 30, réunion mensuelle, règlement des cotisations, remise des nouvelles cartes.

Les coureurs n'ayant pas encore signé leur demande de licence sont priés d'y assister, des formules de demandes sont à leur disposition au siège. L'Union Vélocipédique de France vient de fixer le prix des licences comme suit : Débutant, 3 fr. ; 4e catégorie, 5 fr. ; 3e catégorie, 7 fr. ; 2e catégorie, 9 fr. ; 1re catégorie, 12 francs.

Le prix de la licence Balze pour les coureurs Juniors domiciliés en France est de 20 francs ; pour les indépendants, 30 francs.

AU CYCL CLUB WAVRINOIS

Les membres actifs sont instamment priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu le dimanche 16 janvier 1927, à 7 heures du soir, chez M. Delcroix Gustave, Estaminet de la Gare.

Ordre du jour : Elaboration du Calendrier des courses ; Paiement des cotisations ; Questions diverses.

JEU DE PAUME

A LA SALLE DUNKERQUOISE

Avis aux Sociétés de Pelote-Balle Fédérées et non Fédérées. — Plaçant l'intérêt local au dessus de tout, la Société « Les Amis de la Balle Dunkerquoise » de Dunkerque, fait connaître à tous les sportifs du Nord et du Pas-de-Calais qu'elle recevra sur son ballodrome en 1927, toute équipe de 3e catégorie non fédérée. Depuis le 4 Novembre, la Société de Dunkerque a repris sa complète liberté et son indépendance envers la Fédération de P.B.. La Société fera connaître en temps utile son programme de luttes en même temps que les Coupes et Objets qu'elle a décidé d'offrir au cours de la saison à ses débiteurs. Elle remercie les sociétés déjà engagées. Adresser la correspondance au siège, Café du Grand Morien, Place Jean-Bart, Dunkerque. — Pour le Comité, le président : A. CARPENTIER.

Sportsmen !

Lisez chaque samedi :

Les Sports du Nord

le grand organe régional d'informations sportives, le mieux renseigné, le mieux illustré, le plus complet

Les Sports du Nord

sont en vente chez tous les dépositaires et chez tous les vendeurs de journaux.

25 centimes

BASKET-BALL

A L'ETOILE SPORTIVE DE BULLY

Les équipes 1A et 1B de l'Etoile recevront sur leur terrain Boulevard des Ateliers, à 15 heures, en championnat les équipes correspondantes de Valenciennes.

BOXE

AU CLUB PUGILISTIQUE AUCHELLOIS

La Gala du 16 Janvier

En 10 rounds de 3 minutes : DEFER, Professeur du Club, 57 k., vainqueur de Tassin, Van Rompu, Francis Paul, Soya, Van Eckeren, etc contre José YOUYOU, 57 k., vainqueur de Mascart, Cassiny, Calloir, Julien Ruiz, champion d'Europe, Moran, champion d'Espagne.

En 10 rounds de 3 minutes : CLAIRET, 57 k., du C.P.A., champion des Flandres 1925 finaliste du Championnat de France, vainqueur de Goyez, Potvain, Delobelle, contre AUDIN, 57 k., de Paris, vainqueur de 17 combats par K.-O.

En 10 rounds de 3 minutes : FLAMENT, 70 k., du C.P.A., finaliste du Championnat de France 1926, Champion des Flandres 1926, contre DELANNOY, 71 k. de Tourcoing, champion du Nord des poids lourds depuis 1924.

En 4 rounds de 2 minutes : Match-exhibition entre BRIFFAUT dit tit Charles, contre VISEUX Téléphore.

Combat-défi en 6 rounds de 2 minutes entre : FLAMENT, jeune, 60 k., du C.P.A., contre KINNANCKL 60 k. du Ring de Barlin.

(Ce combat-défi verra attribuer toute la bourse au vainqueur).

Combat-revanche en 6 rounds de 2 minutes entre CRICRI, 60 k., du C.P.A., champion du Pas-de-Calais, contre WILLEZ, 51 k., de Barlin, finaliste du Championnat des Flandres 1926.

Combat préliminaire en 4 rounds de 2 minutes entre REANT (jeune) du C.P.A. contre DEFER Louis, 51 k., de Barlin.

MATHURIN, 30 k., du C.P.A., contre VENACHE 30 k., de Barlin.

Vu l'importance de ce programme, nul doute que la salle de l'Eldorado verra la foule des grands jours et il est prudent de retenir ses places à l'avance en prenant ses cartes chez MM. Courquin, rue d'Houdain ; Benoit Beurmé, Grand' Place ; Baudut, face au Palace et au siège, Café Victor.

Les combats seront arbitrés par M. Hoel, de Liévin, arbitre officiel de la F.F.B.

Pendant toute la durée du gala, l'orchestre de l'Eldorado se fera entendre dans son répertoire nouveau et choisi.

DÉFI

Soudan, 65 k., le comingman tourquennois, vainqueur des Malaise, Seulin, Auburtin, Michel, Sirvain, Serbruyns, etc., désirerait rencontrer n'importe quel homme à 68 k. 500 en 10 rounds de 3 minutes. Il serait très heureux de prendre sa revanche sur Deckmyn et ferait le combat toute la bourse au vainqueur.

Pour conditions, adresser la correspondance à M. Masure 203, rue de la Croix-Rouge, à Tourcoing.

CROSS-COUNTRY

A L'A.S. DES P.T.T. DE LILLE

Par suite du report au 30 janvier du Cross Populaire, entraînement obligatoire à 9 h., réunion chez Leleu, sous la direction de Maquet et Marescaux.

HIPPISME

COURSES A VINCENNES

1re COURSE. — 1. Atalanta VI, g. 21.50 ; p. 12.00. — 2. Action, p. 15.00.

2e COURSE. — 1. Bas de Soie, g. 25.00 ; p. 23.00. — 2. Baba, p. 17.50. — 3. Braila, p. 18.50.

3e COURSE. — 1. Auberive II, g. 16.50 ; p. 11.00. — 2. Tamise, p. 18.50. — 3. Allonne, p. 12.50.

4e COURSE. — 1. Ali Baba V, g. 25.00 ; p. 14.00. — 2. Arbalette II, p. 15.00. — 3. Anzion, p. 17.00.

5e COURSE. — 1. Vauban III, g. 337.00 ; p. 79.00. — 2. Ardypire, p. 41.50. — 3. Aiglonne, p. 19.50.

6e COURSE. — 1. Alina II, g. 59.00 ; p. 18.50. — 2. Venetia, p. 20.50. — 3. Valdampierre II, p. 16.50.

COURSES A NICE

1re COURSE. — 1. Le Bélier, g. 12.00 ; p. 7.00. — 2. Crafty Boy, p. 7.00. — 3. Emma, p. 24.00.

2e COURSE. — 1. Si Si, g. 13.00 ; p. 14.50. — 2. Barsac, p. 19.00. — 3. Le Fils de la Lune, p. 40.00.

3e COURSE. — 1. Ramoneur II, g. 36.00 ; p. 11.00. — 2. Quomodo, p. 8.50. — 3. Arbouster, p. 23.00.

4e COURSE. — 1. Le Bey, g. 15.50 ; p. 6.50. — 2. Nyo, p. 6.50.

COURSES A PAU

1re COURSE. — 1. Chabichon, g. 78.50 ; p. 18.00. — 2. Kentworth, p. 8.50. — 3. Caudebec, p. 25.00.

2e COURSE. — 1. Dutchulia, g. 51.50 ; p. 13.00. — 2. Dioscuer, p. 11.00. — 3. Rivarol, p. 6.00.

Ne confondez pas "bon marché" et "économie" quand il s'agit de l'huile de votre automobile.

Car, dans la dépense totale occasionnée par une voiture, le graissage n'entre que pour 3 à 4 °/o environ — et pourtant les conséquences de l'emploi d'une huile ordinaire peuvent être très coûteuses.

Mobiloil diminue les frais de révisions et de réparations, réduit la consommation d'essence, conserve en bon état les organes essentiels et maintient au plus haut degré la valeur éventuelle de revente du véhicule. Mobiloil vous fait donc économiser sur l'ensemble de ces chapitres, qui constituent 58 °/o environ du total de vos dépenses.

Une sélection sévère des pétroles bruts ; des procédés spéciaux de raffinage ; une main-d'œuvre d'élite ; 60 ans de spécialisation : telles sont les raisons de la haute qualité toujours uniforme de Mobiloil.

Notre tonnelet de 60 Kgs offre des avantages considérables. Parlez-en à votre garagiste.

Mobiloil

Consultez notre Tableau de Graissage

Coupon à nous retourner sous enveloppe fermée

VACUUM OIL COMPANY Société Anonyme Française - 34, rue du Louvre, PARIS

Pour envoi gratuit de la Brochure " Guide de graissage "

Nom

Adresse

7 26

Agence de LILLE
125, Boulevard de la Liberté

COUR D'APPEL DE DOUAI

EXTRACTION SANS DOULEUR

Certain jour, une jeune fille de 15 ans, Mlle Morlion, prise soudain d'une douloureuse rage de dent, décida de se rendre chez un dentiste.

Douillette, un peu, elle se dit qu'une femme serait sans doute plus douce qu'un homme.

Elle s'en fut donc au cabinet dentaire de Mlle Degrelle, à Tourcoing

La dentiste s'y reprit à trois fois pour avoir raison de la maudite molaire. Et la pauvre patiente se mit à pousser des cris déchirants.

Est-ce colère, est-ce vraiment pour l'empêcher de se trouver mal, toujours est-il que Mlle Degrelle montra à Mlle Morlion qu'elle avait la main lourde.

En effet, la pauvre petite rentra chez elle, le visage tuméfié.

Poursuivie devant le tribunal de Lille Mlle Degrelle se vit condamner à 25 francs d'amende et 100 francs de dommages intérêts.

En appel, hier, après plaidoiries de Me Soland pour la patiente et de Me Escoffier pour la dentiste, la Cour a mis l'affaire en délibéré.

MAJORATION DE DOMMAGES DE GUERRE A ROUCOURT

M. Vilain, cultivateur à Roucourt, inculpé de majoration de dommages de guerre avait été condamné par le tribunal de Douai à 500 francs d'amende et au remboursement de 43.000 francs.

Ayant fait appel, l'affaire est revenue hier devant la deuxième Chambre. La Cour a repoussé le premier jugement et acquitte le prévenu.

La grave affaire "d'élevage" des porcs

Ainsi que nous l'avons relaté, le fondateur de l'Union porchère, M. Paul Péquignot, ayant été convoqué chez le juge d'instruction, tenta de se suicider en se tirant une balle de revolver dans la région du cœur.

Péquignot avait mis sur pied cette affaire « d'élevage des porcs » et installé ses services dans de luxueux bureaux, 93, avenue des Champs-Elysées à Paris.

Une adroite et bruyante publicité lança si bien la nouvelle société, qu'en peu de temps 3.500 souscripteurs, dont de très hautes personnalités, lui apportèrent 24 millions, bien que plusieurs des courtiers de Péquignot fussent d'anciens faillis. Ce succès s'explique aisément, si l'on considère qu'on promettait aux souscripteurs un intérêt de 24 % et le remboursement de leur capital au bout de quatre mois.

En 1925, l'Union porchère acquit 28 exploitations dans diverses villes : on cite notamment une porcherie-charcuterie qui fut installée à WASQUEHAL.

A certain moment, on apprit que l'argent des souscripteurs qui devait être affecté à l'achat des bêtes avait reçu une autre destination et que la majeure partie des porcs dont la Société se disait propriétaire n'existait que sur le papier.

Cette nouvelle suscita quelque émoi parmi les actionnaires et obligataires, et le 2 décembre 1926, un groupe important de ceux-ci se constitua en syndicat de défense commerciale. Quelques jours après, le 28 décembre, une assemblée de porteurs de parts décida de donner des pouvoirs de gérance à un conseil de régie privée ne comprenant que des créanciers ayant à sa tête un Conseil d'administration, présidé par M. Raymond Rajai, ancien bionnier de l'ordre des avocats de Lille, assisté du général Grumbach, de M. Fichet, industriel à Paris et de dix autres personnes. Ce Conseil de régie privée élimina Péquignot, qui ne fut plus qu'un actionnaire comme les autres, car il avait personnellement versé 750.000 francs dans l'affaire. On lui offrit un concordat préventif. Il l'accepta, et le Conseil de régie transforma l'Union Porchère en « Laiteries, Fromageries et Porcheries réunies ».

Le Conseil a repris possession de tous les locaux et établissements industriels et poursuit les exploitations. En fait, les établissements, depuis 1926, sont passés en d'autres mains.

Ce changement ne contenta pas tous les souscripteurs. Sept d'entre eux portèrent plainte, et un mandat d'amener fut lancé contre l'ancien directeur Péquignot. On sait le reste.

UNE NOUVELLE ARRESTATION

Dans l'affaire des Porcheries Générales, rue Drouet, 8, dont le directeur M. Laplace, dit Vibel, a été récemment arrêté, une nouvelle arrestation vient d'être opérée par M. Genty, juge d'instruction.

L'administrateur délégué des Porcheries Générales, M. Louis Maintien, que le juge avait convoqué à son cabinet a été arrêté à la suite de charges relevées contre lui. Il a été écroué à la Santé.

L'impôt sur les salaires

LES REPAS PRIS HORS DU DOMICILE CONSTITUENT UNE CHARGE DE LA PROFESSION

M. André-François Poncet, député, a provoqué à l'*Officiel* la réponse suivante qui a été faite à sa question par M. Poincaré, président du Conseil et ministre des Finances :

« Lorsque le lieu de son travail étant éloigné du lieu de son domicile, un contribuable se trouve, de ce fait, dans l'obligation de prendre des repas hors de chez lui, les frais supplémentaires qui en résultent pour l'intéressé peuvent être considérés comme une charge de la profession et déduits du montant de ses émoluments pour l'établissement de l'impôt sur les traitements et salaires. »

LA DOYENNE DES MUTUALISTES VIENT DE MOURIR A 101 ANS

Une centenaire, Mme Vve Piroth, née le 23 avril 1826, qui avait conservé toutes ses facultés, s'est alitée jeudi dernier et a succombé, mardi matin, chez ses enfants, 65, rue Parmentier à Ivry-sur-Seine. Mme Piroth était la doyenne de la Société municipale de secours mutuels d'Ivry et, on peut le dire, la doyenne des mutualistes de France ; elle avait été honorée, le 28 février dernier, de la médaille d'or de la Mutualité.

Les obsèques ont eu lieu hier à 13 h. 30.

ON NE PEUT HÉRITER DE CELUI QUE L'ON A TUÉ

La première chambre du tribunal civil de la Seine vient de révoquer, pour cause d'ingratitude, le testament de l'agent d'affaire grec, Basiliondis, testament écrit en faveur de Mme Du Bot de Talhouet et de son fils. On sait que Mme Du Bot de Talhouet avait reconnu devant les assises de la Seine avoir tué M. Basiolondis. Elle avait été acquittée pour ce fait par les assises. Mais cet acquittement n'avait pu faire disparaître la matérialité des faits, permettant la révocation des dispositions testamentaires.

La première chambre du tribunal civil rappelle en outre, que la Cour d'assises en acquittant Mme Du Bot de Talhouet du fait de meurtre, l'avait condamné à un franc de dommages et intérêts.

FEUILLETON DU 14 JANVIER 1927. — N° 6

LE PRIX DU SANG

PAR JULES LERMINA

Résumé des feuilletons précédents

A Montmartre, il y a 20 ans. Une ruelle infecte, qui portait, dérision des choses, le nom parfumé de Ruelle des Roses, était bordée d'une douzaine de masures. Dans ces misérables abris, aux planches pourries, aux toits crevés, des hommes et des femmes — tous gens bien connus de la police — vivaient, buvaient, se battaient. Nul, dans le voisinage, ne parlait à ces êtres redoutés et mystérieux, car de leur passé on ne savait rien. L'un d'eux, le doyen, le père Monaco, très âgé évidemment, était sombre, plus sombre que les autres. Un jour, ses voisins n'entendant plus aucun bruit dans la cabane du vieillard, avertirent le commissaire, qui bientôt se trouva en présence d'un cadavre en putréfaction et d'un monceau de pièces d'or. Le père Monaco n'avait qu'un parent, Le Déchard, un triste individu. Le Kakatoès, un autre sire peu recommandable, chercha alors à s'emparer de l'héritage.

III

ENRICHI DE FORCE

Ce n'était pas trop mal taillé, il s'agissait de coudre maintenant. Le Kakatoès revint tout réfléchissant à la ruelle des Roses.

En étudiant la question de près, il était à craindre que le paiement de la reconnaissance de cent mille francs n'allât pas tout seul. Elle était de signature bien récente, ce qui pourrait donner matière à quelque difficulté ; mais, d'autre part, le Déchard, devenu riche, tiendrait à sa peau et on saurait bien trouver des arguments pour l'amener à la docilité nécessaire ; et, blotti dans son chenil, d'Escarvel songeait à cette grosse somme qui lui permettrait de recommencer sa vie, de rentrer dans la société, d'y reprendre sa place. Il avait la fièvre, il se sentait devenir fou !

Il ne ferma pas l'œil de la nuit : dès l'aube, il fut sur pied et alla rôder autour du commissariat de police, impatient de le voir s'ouvrir.

A sept heures, n'y tenant plus, il s'approcha d'un sergent de ville qui, voyant ce haillonneux, esquissa un geste de mise en défense.

L'autre feignit de ne pas s'apercevoir de cette défiance, et dit de sa voix la plus mielleuse :

— Monsieur le sergent, j'ai un renseignement intéressant à vous donner.

— Ah bah ! fit l'agent non sans une certaine ironie, et ce renseignement ?

— Vous savez bien, les cinq cent mille francs ?

— Oui, après ?

— Eh bien ? On avait parlé d'un bonhomme qui appelait le père Monaco, son oncle.

— Une espèce de fripouille ? Oui, j'ai entendu parler de ça.

— Fripouille ou non, si c'est le neveu du mort, il n'en sera pas moins l'héritier du demi-million.

— C'est évident ! Mais où se cache-t-il, ce gueux-là ?

— Voilà, je crois le savoir.

— Comment ça ?

— De la manière la plus simple ; pas plus tard qu'hier soir, je crois bien l'avoir aperçu.

— Et où ça ?

— Dans un petit troquet.

Il donna l'adresse du père Saliot.

L'agent écoutait attentivement maintenant. Ce n'était pas de la petite bière que de mettre la main sur un héritier valant un demi-million et, comme en toutes choses, l'égoïsme ne perd jamais ses droits, l'agent se disait que le premier qui lui annoncerait la chose ne ferait peut-être pas une mauvaise affaire. Les gratifications ne pleuvent pas si dru dans le métier qu'on doive dédaigner une occasion de bonne main.

— Et vous ne lui avez rien dit ? demanda l'agent soupçonneux.

— Moi ! Est-ce que cela me regarde ? Je n'aime pas me mêler des affaires des autres, c'est à l'autorité de s'occuper de ces choses-là.

C'était là des principes trop corrects pour que l'agent songeât à les discuter ; aussi, plus bénin, interrogea-t-il le Kakatoès qui ne se fit nullement prier pour fournir tous les renseignements désirables. C'est qu'aussi il était singulièrement anxieux de voir partir le sergent : chaque minute perdue ne retardait-elle pas l'instant de l'échéance attendue ?

En possession de tous les détails nécessaires, l'agent rentra dans le poste pour s'assurer que rien ne s'opposait à la fugue qu'il méditait.

— Ne vous occupez plus de ça, dit-il au Kakatoès, j'en fais mon affaire.

L'autre se contenta de sourire, en signe d'humilité, et fit demi-tour à gauche, seulement il s'embusqua au coin de la rue Lepic et eut l'extrême satisfaction de voir le sergot héler une voiture qui dégringola rapidement la côte de Montmartre, le cocher ayant sans doute reçu promesse d'un bon pourboire.

La course était longue, il ne s'agissait de rien moins que de traverser tout Paris ; et cependant huit heures n'étaient pas encore sonnées au moment où le sergot se trouva en vue du cabaret Saliot.

Il entra délibérément, ainsi qu'il convient à un représentant de l'autorité dans l'exercice de ses fonctions.

Entendant retentir la sonnette de la porte, Saliot, qui somnolait sur un banc, se dressa sur ses pieds : pour tout dire d'un mot, il avait horriblement mal aux cheveux.

Or, la vue inopinée d'un sergent de ville ne développe pas chez tout le monde d'aimables émotions. C'est affaire de tempérament et de conscience. Le troquet pâlit, mais dissimulant :

— Qu'est-ce qu'il y a pour votre service ? demanda-t-il avec son meilleur sourire.

Le sergot jeta autour de lui le regard inquisiteur du policier :

— Vous êtes seul ici ?

— Seul ? mais, oui !

— On m'avait pourtant dit que vous hébergiez un particulier ?

— Moi... je vous assure.

— Allons ! ne mentez pas. Où est le nommé Grangeret ? Emile Grangeret ?

Saliot avait l'air parfaitement hébété : de fait, il ne se rappelait pas le moins du monde le nom de son buveur de la nuit devenu son débiteur d'occasion.

Mais voici que des profondeurs sombres, sous le billard, un grognement jaillit soudain.

— Vous voyez bien, fit le sergot, il y a quelqu'un là !

Cependant le Déchard, à demi tiré de sa torpeur, se glissa à plat-ventre et montra le bout de sa trogne enluminée